



**Nowellia
bryologica**

Rue Fontaine Saint-Joseph, 26
5670 Vierves-sur-Viroin
Fax: 060 / 39 94 36 Courriel: nowellia@tiscalinet.be

Fiche de récolte d'une bryophyte à identifier

Pays: Province:
Localité : Lieu-dit:
Localisation latitude: Longitude:
Carré UTM : Carré IFBL :
Coordonnées GPS: Système coordon. utilisé:
Marque GPS et modèle:

Description du milieu où la récolte a été réalisée (le plus exhaustif possible s.v.p.) :

.....
.....
.....

Date de la récolte (jour/mois/année) :

Exposition du substrat :

Indices particuliers du substrat (remblais, écorce morte, présence de tas de déchets miniers, feux au sol, ...) :

.....
.....

Réponse(s) relative(s) à la détermination :

Nom de l'échantillon :

Hépatique Sphaigne Mousse

A.) **dans le milieu de récolte :**

très abondante rare très rare

B.) **la zone de récolte :** **mérite** **ne mérite pas** d'avoir une protection effective, mais demande une étude complémentaire, que nous vous demandons d'effectuer ou que vous souhaitez voir herborisée en détail.

Coordonnées complètes du récolteur:

Nom : Prénom:
Date de naissance: Profession:
Adresse complète s.v.p. :
Code postal: Ville: Pays:
Téléphone : Télécopieur:
GSM: E-mail:

Remarque: le récolteur cède la propriété de l'échantillon et des photos à Nowellia bryologica (c.Jo. Ph. De Zuttere) afin qu'ils soient incorporés à l'herbier bryophytique.



**NOWELLIA
BRYOLOGICA**



Sphagnum magellanicum

Revue spécialisée de bryologie
Numéro 22 - juin 2002
Vierves-sur-Viroin (Belgique)

cladus aducus group (Bryopsida : Amblystegiaceae) , 12 ill., 248 pp.

VOTRE VOYAGE NOUS INTERESSE.....

Si vous envisagez de voyager prochainement, pensez à récolter quelques échantillons de bryophytes et à nous les faire parvenir dès votre retour.

Ils enrichiront ainsi l'herbier bryophytique et permettront aux abonnés à la revue de lire votre article relatif au voyage que vous avez accompli.

Comment faire ?

1.) dans vos bagages emmenez avec vous de vieilles enveloppes en papier (récupérées parmi le courrier que vous recevez chez vous) ou éventuellement des neuves...

2.) prévoyez un crayon noir gras ou un bon bic (attention à l'eau dans ce dernier cas)

3.) une carte géographique détaillée (1/25.000°, 1/50.000°,...) comprenant les latitudes et longitudes ou, plus moderne, un GPS que vous savez utiliser correctement.

Lors de vos voyages, notez sur les enveloppes un maximum de renseignements: pays, ville, village, lieu-dit, latitude et longitude, référence de la carte utilisée et échelle, description du biotope ou vous avez fait le prélèvement, remarques complémentaires,...

Ne prélevez pas inutilement des échantillons, il faut rester respectueux des sites visités et la taille de l'enveloppe vous donne une bonne « taille » de récolte à respecter.

Veillez à ne pas prélever des échantillons gorgés d'eau sinon il faudra prévoir un séchage.

Ne les écrasez pas dans vos valises, évitez les mélanges, etc...

De retour chez vous, vous pouvez les laisser aérer et sécher quelque peu. Ensuite, il serait idéal de rédiger un petit texte descriptif sur votre voyage (histoire, géologie, flore, biotopes, ...) et de nous faire parvenir l'ensemble.

Nous essayerons, dans toute la mesure du possible, de valoriser au mieux votre « collaboration scientifique » !

Un tout grand merci.

NOWELLIA BRYOLOGICA

Revue spécialisée de bryologie

Numéro 22 — juin 2002

ISSN: (1377 - 8412)

Sommaire:

- Ph. De Zuttere, H. Pohl et J. Clesse : furetons au site du Colanhan (Verleumont , Lierneux)p. 2
- Ph. De Zuttere : sur les traces de Henri Verheggen: histoire, géologie & bryophytes dans la région de Neufchâteau p. 10
- L. Evrard () & A. Fraselle : découvertes étonnantes près de Longlier (incl. dans partie géol. art. Ph. De Zuttere) p. 20–23
- Ph. De Zuttere : remarques sur la nomenclature des bryophytes de Belgique p. 38
- Votre voyage nous intéresse p. 44

Nowellia bryologica est une revue de bryologie adressée aux bryologues amateurs et professionnels.

Elle est ouverte à tout bryologue belge ou étranger qui souhaite y publier un article.

Les langues acceptées sont le français, le néerlandais, l'allemand et l'anglais.

Nous souhaitons que les auteurs envoient un tirage de leur article sur papier blanc normal (format A4) et, dans la mesure du possible, le texte sur support informatique (rédigé avec Word pour PC) tel qu'une disquette 3,5 pouces, zip 100 MB., Cdrom,...

Les articles publiés dans Nowellia bryologica n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) .

Editeur responsable: Ph. De Zuttere

Infographisme : C. Cassimans SOFAM 57 / 27

Informations pratiques : cotisations

Abonnement à la revue pour la Belgique:

11,20 € par année ; à verser sur le compte 270-0451637-58 de Ph. De Zuttere, avec la mention « *revue Nowellia* » ou en envoyant un chèque bancaire à l'ordre de Ph. De Zuttere, (adresse ci-dessous)

Abonnement à la revue pour l'étranger: **15 €** par année ;

à payer d'une des manières suivantes:

- envoi d'un chèque de 15 € à l'adresse ci-dessous ;
- envoi d'un billet de 10 € et d'un billet de 5 € à l'adresse ci-dessous ;
- virement interbancaire avec le code IBAN: BE 95.2700.4516.3758

Fortis Bank - Bruxelles code BIC : GEBABEBB

CONTACT: Philippe De Zuttere, Fontaine Saint-Joseph, 26,
BE. 5670 Vierves-sur-Viroin, Belgique

Télécopieur: 00 32 (0) 60 39 19 70 Courriel: nowellia@skynet.be

Furetons au site de Colanhan (Verleumont , Lierneux) , en quête de bryologie

Ph. De Zuttere (1) , H. Pohl (2) & J. Clesse (3)

Sommaire : l'étude de la réserve naturelle du Colanhan a permis de trouver 76 espèces de bryophytes, dont certaines fort intéressantes pour la région.

Summary : a bryological study of the Colanhan « nature reserve » has been described in this work. Some interesting species are given.

L'intérêt bryologique de la région de Vielsalm n'est plus à décrire. De nombreux articles en ont fait part, notamment une publication sur le Thier des Carrières, connu pour sa localité de *Cryptogramma crista* (L.) R. Br. , et son intérêt bryophytique (De Zuttere, 1990) .

La région, riche en schistes et phyllades ardoisiers (ici d'âge Salmien) , a longtemps fait l'objet d'exploitations intenses, notamment près de Vielsalm, ainsi qu'à Ottré et à la Montagne de Colanhan.



La Croix Verleumont

Il s'agit du Salmien inférieur, dont les quartzites vert clair et phyllades ont plusieurs mètres de profondeur (Robaszinski & Dupuis, 1983) . D'autres publications sur la vallée de la Lienne ont fait l'objet de travaux, mais ne concernent pas cet article, s'occupant principalement de la région de l'embouchure de cette rivière avec l'Amblève.

Le site de la Montagne de Colanhan, à Verleumont (comm. de Lierneux) , fait partie de cette bande d'exploitations. De plus, cet endroit domine les sources de la Lienne, ce qui lui donne

(1) Ph. De Zuttere, Fontaine Saint-Joseph, 26 - BE. 5670 Vierves-sur-Viroin

(2) H. Pohl, Place de Bailleux, 33 - BE. 6464 Bailleux

(3) J. Clesse, Rue Chars à Bœufs, 27 - BE. 6690 Vielsalm

De Zuttere, Ph., 1994. - Hépatiques et mousses du camp militaire de Lagland, à Toernich (Arlon, prov. Luxembourg, Belgique) . *Nowellia bryologica*, 7 : 1–5.

De Zuttere, Ph., 1995. - *Tortula pagorum* (Milde) De Not. existe en Belgique. *Nowellia bryologica*, 8 – 9 : 20 – 26.

Dirkse, G.M., During, H.J. & Siebel, H.N., 1999. - Standaardlijst van de Nederlandse blad-, lever- en hauwmossen. *Buxbaumia*, 50 : 68 – 128.

Grolle, R., 1983. - Hepatics of Europe, including the Azores : an annotated list of species, with synonyms from recent literature. *J. Bryol.*, 12 : 403 - 459.

Grolle, R., & Long, D.G., 2000. - An annotated check-list of the Hepaticae and Anthocerotae of Europe and Macaronesia. *J. Bryol.*, 22 : 103 - 140.

Holmen, K., 1955. - Chromosome number of some species of Sphagnum. *Bot. Tidsskr.*, 32 : 37 - 42.

Maass, W.S.G. & Harvey, M.J., 1975. - Studies on the taxonomy and distribution of Sphagnum. VII. Chromosome numbers in Sphagnum. *Nova Hedwigia*, Bd. 24, 2 - 4 : 193 - 205.

Mues, R., 1982. - Vergleichende Untersuchungen zur chemie und Taxonomic der Metzgeriales und Jungermanniales (Hepaticae) . *Ber. Deutsch Bot. Ges.*, 95 : 115 - 125.

Paton, J.A., 1999. - The Liverwort flora of the British Isles. *Harley Books, Colchester*., 626 pp., 314 fig.

Schumacker, R., De Zuttere, Ph., Sotiaux, A., & Werner, J., 1984. - *Lophozia obtusa* (Lindb.) Evans (Hepaticaceae) en Belgique et au grand-duché de Luxembourg. *Dumortiera*, 29 – 30: 7 - 13.

Schumacker, R., & Vana, J., 2000. - Identification keys to the liverwortst and hornworts of Europe and Macaronesia. (Distribution & status). 1^o éd., *Doc. St. Sc. Hautes-Fagnes*, 31 : 160 pp.

Smith, A.E.J., 1990. - The liverworts of Britain & Ireland. *Cambridge University press* : 114.

Smith, G.L., 1977. - *Sphagnum recurvum*. *Phytologia*, 36 : 171 - 176.

Sotiaux, A. & Vanderpoorten, A., 2001. - Check-list of the bryophytes of Belgium. *Belg. Journ. Bot.*, 134, 2 : 97–120.

Vanderpoorten, A., 1996. — Données chorologiques et écologiques sur les bryophytes de la ville de Bruxelles. 2. *Uccle. Nowellia bryologica*, 10 : 59 – 66.

Zarnowiec, J., 2001. — A taxonomic monograph of the Drepano-

tum, n = 19 + 2 m d'échantillons de Finlande et des U.S.A., n = 19 + 4 m d'échantillons du Canada; chez *S. fallax*, du Canada et des U.S.A., n = 19 + 4 au Danemark. Par contre, *S. angustifolium* (= *S. parvifolium*), qui se rapproche le plus de *S. apiculatum* (ou *S. mucronatum*), n = 19 au Canada, et n = 19 + 5 m en Finlande. Par contre, Holmen (1955) montre que *S. apiculatum*, récolté au nord de Copenhague, possède n = 19 + 4 m.

Il est donc difficile de se faire une idée exacte sur ces études génétiques.

Deux dernières remarques doivent être épinglées :

- 1.) la découverte de *Tortula* (*Syntrichia*) pagorum fut déjà publiée en 1995 par nous-même dans ce bulletin, référence à laquelle l'AVP fait allusion dans son article de 1996.
- 2.) dans la bibliographie, il y a une inversion alphabétique, en ce sens que Blockeel et Long doivent passer avant Boisselier & al. ainsi que Blom.

Bibliographie :

Cette bibliographie ne reprend que les articles importants cités dans cet article. Pour d'autres ouvrages (p. ex. Hedenas), il faut se référer à l'article de Sotiaux & Vanderpoorten (2001) .

Blockeel, T.L. & Long, D.G., 1998 — A check-list and census catalogue of British and Irish bryophytes. British Bryological Society, Cardiff: 208 pp.

Corley, M.F.V. & Crundwell, A.C., 1991. — Additions and amendments to the mosses of Europe and the Azores. *J. Bryol.*, 16 : 337–356.

Corley, M.F.V., Crundwell, A.C., Düll, R., Hill, M.O. & Smith, A.J.E., 1981. — Mosses of Europe and the Azores : an annotated check-list, with synonyms from recent literature. *J. Bryol.*, 14 : 609–689.

Daniels, R.E. & Eddy, A., 1990. — Handbook of European Sphagna. Institute of Terrestrial Ecology, London, HMSO : 263 pp.

Demaret, F., 1993. — Bryum. In De Sloover, J.L., Demaret, F., De Zutere, Ph., & Arts, Th., 1993 - Bryophytes, vol. 3., fasc. 2, in Flore générale de Belgique, *Jard. Bot. Nat. Belg.*, Min. Agric., Meise : 196-199.

Demaret, F. & Wilczek, R., 1987. - Bryum oeneum Blytt ex B.S.G. en Belgique. *Dumortiera*, 38 : 29–31.

un aspect bryologique encore plus important.

C'est bien ce qu'a compris « Ardenne et Gaume » qui en a fait une réserve naturelle.

Colle-en-Han ? L'étymologie laisse un gros point d'interrogation. En effet, les opinions sont partagées à ce sujet.

Selon l'abbé G. Jehenson, en retraite, qui consacre une grande partie de son temps libre à étudier l'origine des noms des villages de la région (sources de l'adm. com. de Lierneux) la « Montagne de Colanhan » trouverait sa source dans le mot wallon « colon » qui signifie pigeon et le suffixe « han » qui provient du celte signifiant trou, grotte ou refuge.

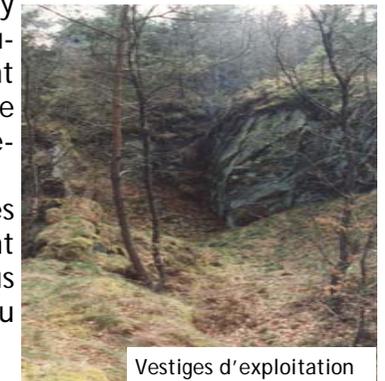
Cependant, d'après C. Rostaing (1954) , Colle viendrait du bas latin Colla (colline) et du germanique ham (han ?) , courbure dans une rivière. Il va s'en dire que les deux étymologies peuvent se valoir, mais nous pensons plus à la deuxième version, vu la configuration des lieux.

Une autre hypothèse, selon Carnoy (1948) , han viendrait du germanique Ham ou Hamme, qui signifierait « prairie ». Colanhan pourrait donc être une colline sur la prairie (sources de la Lienne) .

Enfin, selon J. Germain (U.C.L.) , comm. écrite, l'ouvrage de Carnoy, où le meilleur côtoie le pire, doit être consulté avec beaucoup de prudence et doit être contrôlé systématiquement, même les formes anciennes, qui sont le plus souvent citées de seconde main. On lui aurait reproché à juste titre de ne pas assez tenir compte des faits dialectaux.

Selon Remacle (1990) , on y trouve, dès 1439, la mention de croupète (monticule) du zeû Verieumont (Verleumont) , d'après les archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmédy.

Toutes sortes de toponymies ont existé depuis lors, mais restant toujours dans le même type (dessous Colanhans; en Colonhain; la voie du combre (sommet) de Collahan) .



Vestiges d'exploitation

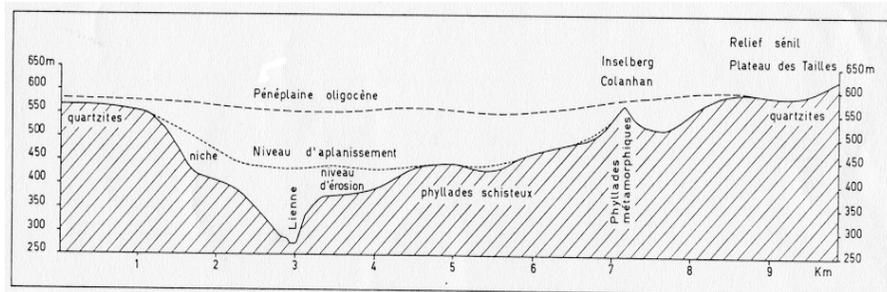
Le déterminant pourrait être le nom propre Colon (en 1439, toujours selon les sources de Stavelot) des suites des enfants du couple Frerys et Colon d'Outrepons. Mais selon un certain Melin, le terme colonhan (colon = pigeon), serait un terme de la région d'Andenne. Toujours d'après Remacle il est signalé qu'en 1585, à Lierneux, on trouve la mention « partes de scayr (carrières d'ardoise) de Colanhan, et que tous les noms locaux amènent à l'origine « colline, monticule, versant abrupt ». Cette conception rejoint donc celle de Rostaing, pour laquelle (voir supra) , nous donnons notre agrégation.



Pelouse à *Cladonia* sp. et *Leptodontium* sp. sur schistes.

Quant à décider s'il s'agit de « Sur Colanhan » (plans P.O.P.P.) dressés vers 1890, ou de « Montagne de Colanhan » (atlas des chemins vicinaux) , datant de 1841, il y a aussi un doute et des hésitations. De mémoire d'homme, l'appellation est bien la première, mais la plus usitée est la seconde provenant des mentions sur les cartes I.G.N. avec une connotation touristique.

Actuellement, aucun risque ne semble peser sur le site, contrairement à ce qui s'est passé au Thier des Carrières, à Vielsalm, où de nombreux terris ont été détruits pour réexploiter les déchets de phyllades.



Profil schématique de la morphologie dans le bassin de la Lienne.

Canada, suite à une mise en synonymie erronée de Müller. Le nom correct est *Bryum oeneum* Blytt ex B.S.G., ou, mais problème, *B. rutilans* Auct., non Brid. (C. Müll., 1849) .



Bryophytes et lichens, bon voisinage....?

Drepanocladus : ce genre a fait l'objet, comme bien d'autres, de divisions souvent inutiles. Peut-être les auteurs n'ont-ils pas eu connaissance de la publication de Zarnowiec (2001) , dont, dans de nombreux articles que nous avons publiés (*Nowellia bryologica*) et signalé les travaux en cours, et les données pleines de judicieuses remarques épistolaires. Depuis longtemps, nous faisons bien plus confiance aux bryologues de l'Est de l'Europe qu'aux nordiques, qui depuis une dizaine d'années, découpent, découpent encore et tranchent encore plus dans la systématique bryologique (p. ex. Hedenas) .

Sphagnum fallax: personnellement, nous avons déjà insisté sur le problème de la nomenclature de ce que tout sphagnologue et bryologue européen ont appelé erronément *S. recurvum*. Nous avons bien montré, dans une de nos publications (De Zuttere, 1994) que *S. recurvum* était une espèce purement d'Amérique du Nord, suite aux travaux de Smith (1977) . *S. fallax* (v. Klinggr.) v. Klinggr. n'est pas non plus un nom correct. L'échantillon de cette espèce, contenu à Budapest, nous a démontré qu'il s'agissait d'un taxon proche de *S. cuspidatum* v. *laxifolium*, uniquement aquatique. Daniels & Eddy (1985) reconnaissent que *S. recurvum* est la variété type qui n'existe pas en Europe. Ils proposent comme nomenclature *S. recurvum* (sans nom d'auteur) var. *mucronatum* (Russ.) Warnst.; *S. recurvum* (toujours sans nom d'auteur) subsp. *mucronatum* Russ. ou *S. fallax*. Nous attendons des herbiers concernés les échantillons de *S. intermedium* Hoffm. (1793) , de *S. mucronatum* Russ. (1889) et de *S. apiculatum* H. Lindb. (1903) que nous avons accepté ces dernières années. Nous ferons connaître le résultat de nos analyses dès celles-ci terminées.

Signalons cependant que certaines études génétiques (notamment Maass & Harvey, 1975) montrent que chez *S. cuspidatum*

bien développés, ce qui a souvent amené la confusion entre les deux taxons. *L. obtusa* a-t-il été retrouvé en Belgique ces dernières années ?

Leiocolea et *Lophozia* : la distinction entre les deux taxons repose sur des caractères parfois ténus, tels que la forme des propagules, ainsi que le périanthe lisse ou plissé dans la partie supérieure, muni d'un bec.

Beaucoup d'auteurs ont fait du premier un sous-genre du second, chose que suivent Schumacker et Vana (2000) en le mettant même en synonymie. Smith (1990) signale cependant que des données biochimiques effectuées par Mues et publiées en 1982 suggèrent de garder deux genres distincts. Cet auteur dit que chez le genre *Leiocolea* K. Müll., il y a présence d'échantillons phénoliques, tels des flavones, très abondants dans les pigments foliaires et des fleurs. Ira-t-on donc à identifier les bryophytes par la chimie, comme pour les lichens ?

Notre opinion personnelle est qu'il n'y a qu'un seul genre,

Lophozia.



Bryophytes sur un parapet de pont en pierre calcaire

Mousses

A quoi riment ces divisions en *Campyliadelphus*, *Campylophyllum*, *Hennediella*, *Microbryum*, *Pseudocalliergon*, *Serpoleskea*, le retour à *Syntrichia*, divisant à nouveau *Tortula*, etc... ?

Bien sûr, comme nous le disons en début d'article, nous

ne pouvons que féliciter les auteurs de la nouvelle check-list de Belgique.

Outre le découpage de certains genres, comme signalé plus haut, nous espérons la résolution de trois problèmes:

Bryum rutilans : pourquoi avoir repris ce nom, alors que la révision du genre *Bryum*, condensée dans la flore de Belgique (De Sloover & al., 1993) , Demaret & Wilczck, qui en avaient déjà fait part en 1987, démontrent que *B. rutilans* Brid. est une espèce du

Cela a eu pour effet d'y supprimer quelques localités de fougères, bryophytes et lichens intéressants.

L'exploitation de phyllades, selon l'Administration communale de Lierneux (comm. écrite) que nous remercions vivement, date du début du 18^e siècle au moins. Preuve en est que la ferme carrée à la sortie du hameau de Verleumont aurait été construite vers 1715, notamment avec les pierres extraites de ces carrières et les toitures réalisées avec les ardoises façonnées sur ce site. L'extraction y aurait perduré jusqu'au début du 20^e siècle, à plus petite échelle, principalement à ciel ouvert, même si une galerie dans le versant ouest de la colline laisse supposer qu'une tentative d'exploitation souterraine a eu lieu.



Huperzia selago

Les noyaux synclinaux salmiens, fortement métamorphisés en phyllades à coticules, sont peu atteints par une altération en profondeur et sont déblayés en véritables inselbergs à parois abruptes (Colanhan). Les cluses vives, comme celle de la Lienne, à travers ces collines structurelles, démontrent que le drainage est hérité de la pénéplaine supérieure (Gullentops & al., 1966).

Il est à espérer que le site de Colanhan restera ce qu'il est actuellement, un site nostalgique pour ceux ou celles qui y ont travaillé, et pour les autres, un endroit de repos pour l'homme, les animaux et les plantes qui y vivent, ne fût-ce que quelques jours.

Aristote, s'il était encore dans ce monde, s'y rendrait volontiers pour faire ses observations naturalistes et les décrire comme il l'a fait notamment dans ses « Histoires naturelles ».

Nul doute que quelques biologistes feront en sorte de se mettre dans la peau de cet ancien naturaliste et philosophe pour s'imprégner de cette nature tranquille, avenante, accueillante, imprégnante et intéressante.

Déblais, remblais, talus, excavations, avec leur végétation arbustive, lichénique, bryophytique ou autres méritent cette protection naturelle.

La présence d'une belle localité du très rare lycopode *Huperzia selago* mérite déjà ce statut de réserve. De même, un travail exhaustif sur la réserve domaniale des prés de la Lienne (située plus au nord que celle de Colanhan, entre Odrimont, Hierlot et un peu au nord de La Vaux et La Falise) a été réalisé. Cette réserve s'étend le long des deux rives de la Lienne, de même que le long de ses affluents, les ruisseaux d'Arbrefontaine, des Fagnoûles, de Pochay et de Groûmont. Elle est située plus au nord que le site de Colanhan et ne fait donc pas l'objet de notre étude.



Que toute cette végétation puisse rester collée à jamais dans cette « Montagne de Colanhan ».

Les observations et récoltes ont été effectuées en décembre 1994.

Tout le site est localisé en I. F. B. L. H7.37.43 et la réserve comporte actuellement 11 ha 33 a 62 ca, son sommet atteignant une altitude de 567 mètres.

Trouvailles bryologiques

Hépatiques

Lophozia longidens : espèce rare en Belgique, probablement méconnue par manque de prospection.

Mousses

Cynodontium strumiferum : espèce rare dans notre pays, essentiellement rupicole, de préférence dans les fissures de rochers ou sur déchets de phyllades.

Grimmia affinis : très rare en Belgique, cette espèce colonise des rochers secs assez thermophiles.

Leptodontium gemmascens : cette découverte fut la première effectuée en Wallonie. Depuis lors, elle a été trouvée sur des chaumes de Fétuques ou d'Agrostis en Ardenne belge et dans les Ardennes françaises.

sent être analysées.

Depuis de nombreuses années, certains auteurs (presque toujours les mêmes) multiplient les divisions de genres ou d'espèces sur des critères ténus. Déjà, anciennement, des bryologues distinguaient, dans un genre précis (p. ex. *Bryum*) des espèces rien que sur le fait d'être synoïques, paroïques, etc... sans autre caractère distinctif.

Où est-il le temps des clés d'identification de Delogne, Braithwaite, Mac Vicar, Dixon, et bien d'autres où il suffisait de distinguer des *Jungermannia*, des *Bryum*, des *Hypnum*, avec des méthodes simples, basées sur des caractères distinctifs bien clairs? - avec certaines restrictions—.

N'oublions pas que beaucoup de bryophytes récoltées sont la plupart du temps stériles, alors que les méthodes d'identifications sont basées sur la sexualité, la capsule, les cellules externes ou internes de celle-ci, le péristome et d'autres caractères incontrôlables (remarque pour les mousses); pour les hépatiques, toujours la sexualité uniquement, la présence d'amphigastres, la dimension des trigones, etc...

Dans chacun des paragraphes qui suivent, nous reviendrons sur ces problèmes, ainsi que ceux, récents, d'études génétiques.



Ecorce d'un chêne pédonculé colonisée par les bryophytes...

Hépatiques

Cephaloziella : le récent ouvrage, excellent (sauf peut-être les figures) de Paton (1999) montre, à un moment de la clé, que s'il y a des échantillons stériles, il est impossible d'identifier le spécimen de façon satisfaisante. Schumacker & Vana (2000) utilisent les mêmes critères. Pourquoi ne pas en chercher de plus simples?

Gymnocolea inflata et *Lophozia obtusa* : nous avons démontré (Schumacker, De Zuttere, Sotiaux & Werner, 1984) que la deuxième espèce a été rangée dans cinq genres différents, ce qui témoigne de sa position ambiguë au sein du genre. De même, la première des espèces peut posséder des amphigastres réduits ou

Sommaire : une nouvelle check-list des bryophytes de Belgique vient d'être publiée. Elle est basée sur des fondements proposés par des publications neuves. Une critique de cette liste est présentée, plutôt aristarque que zoile, c'est-à-dire tout à fait constructive (Dictionnaire des synonymes, Ed. Larousse) .

Summary :

A new checklist of Belgian bryophytes has been published. It is based on foundations proposed in recent publications. A critique of this list is given from the point of view « aristarque » rather than « zoile » - in other words, entirely constructive (see Dictionnaire des Synonymes published by Larousse) .

Après la rédaction de ce bulletin , fin février 2002 , nous avons reçu la nouvelle check-list des bryophytes de Belgique (Sotiaux & Vanderpoorten, 2001) . Etant donné que les deux articles présentés dans ce bulletin étaient déjà rédigés et prêts à être mis à la connaissance des lecteurs, nous n'avons pas pu tenir compte, dans les listes, des changements proposés.

Les auteurs de cette nouvelle check-list ont compulsé les publications effectuées depuis Grolle (1983) , pour les hépatiques, et celles de Corley & al. (1982) et de Corley & Crundwell (1991) pour les mousses.

Notre propos, ici, est de féliciter les deux auteurs pour leur travail de longue haleine. Il se basent surtout sur les listes publiées récemment par Grolle & Long (2001) pour les hépatiques, ainsi que par Blockeel & Long (1998) pour les mousses, avec, pour étayer leurs considérations, celles de Dirkse, During & Siebel (1999) .

De plus, notre texte est « aristarque » et donc constructif plutôt de « zoile » c'est-à-dire envieux...

Les auteurs ont choisi certaines options, mais, personnelle-

De Zuttere Ph. Fontaine Saint-Joseph, 26—5670 Vierves-s-Viroin
ment, nous nous montrons sceptique sur un certain nombre de points, restant prudent, de manière à ce que nos remarques puis-

HEPATIQUES

Barbilophozia barbata
Calypogeia fissa
Cephalozia bicuspidata
Cephaloziella divaricata
Diplophyllum albicans
Jungermannia gracillima
Lepidozia reptans
Lophocolea heterophylla
Lophozia excisa

MOUSSES

Amblystegium serpens
Atrichum undulatum
Aulacomnium androgynum
Bryum argenteum
Bryum microerythrocarpum
Campylopus flexuosus
Campylopus introflexus
Campylopus pyriformis
Ceratodon purpureus
Coscinodon cribrosus
Cynodontium bruntonii
Cynodontium strumiferum
Dicranella heteromalla
Dicranoweisia cirrata
Dicranum montanum
Dicranum scoparium
Dicranum tauricum
Eurhynchium praelongum
Funaria hygrometrica
Grimmia affinis
Hedwigia ciliata
Hygrohypnum ochraceum

Hylocomium splendens
Hypnum cupressiforme
Hypnum jutlandicum
Leptodontium flexifolium
Leptodontium gemmascens
Mnium hornum
Orthothecium lineare

Lophozia longidens
Lophozia ventricosa
Lophocolea bidentata
Nardia scalaris
Pellia epiphylla
Ptilidium ciliare
Scapania compacta
Scapania undulata

Orthotrichum striatum
Plagiomnium undulatum
Plagiothecium cavifolium
Plagiothecium curvifolium
Plagiothecium denticulatum
Plagiothecium ruthei
Plagiothecium succulentum
Pleurozium schreberi
Pohlia lutescens
Pohlia nutans
Polytrichum commune
Polytrichum formosum
Polytrichum piliferum
Pseudotaxiphyllum elegans
Racomitrium aciculare
Racomitrium elongatum
Racomitrium fasciculare
Racomitrium heterostichum
Racomitrium lanuginosum
Rhytidiadelphus squarrosus
Sphagnum apiculatum
Sphagnum denticulatum
var. crassicladum
Sphagnum fimbriatum
Sphagnum flexuosum
Sphagnum girgensohnii
Sphagnum subnitens
Ulota bruchii var. bruchii
Ulota bruchii var. intermedia
Warnstorfia exannulata

Note: Monsieur Joseph Clesse est conservateur de cette réserve remarquablement gérée et l'auteur des photos. Il souligne bien qu'il n'est en rien bryologue, mais qu'il a guidé les deux premiers auteurs dans leurs prospections.

Bibliographie

- Carnoy, A., 1948. - Origines des noms des communes de Belgique. Ed. Universitas, Louvain : 262 & 283.
- De Sloover, J. R., Dumont, J. M., Gillard, V., Iserentant, R. & Lebrun, J. (coll. Deroanne, M.) , 1980. - La réserve naturelle domaniale des prés de la Lienne (Lierneux) . Min. Agric., Adm. Eaux & Forêts, Serv. Cons. nat., trav., 12 : 117 pp. + cartes h.t.
- De Zuttere, Ph., 1990. - L'intérêt bryologique des phyllades ardoisiers de Vielsalm. Parcs nationaux, Ardenne et Gaume, XLV, fasc. 2 : 44 - 56.
- De Zuttere, Ph. & Andrienne, Ph., 1974. - Le Thier des Carrières à Vielsalm. Un site à sauvegarder d'urgence. Découvre ! Bull. Inf. Soc. Nat. Brab. Wallon, 4, 3 : 20 - 32.
- De Zuttere, Ph. & Pohl, H., 1994. - *Leptodontium gemmascens* (Mitt. ex Hunt.) Braithw. et *Grimmia affinis* Hornsch. à Lierneux, au Colanhan (prov. Liège, Belgique) . *Nowellia bryologica*, 7 : 15-16.
- De Zuttere, Ph., Andrienne, Ph. & Schumacker, R., 1975. - Le Thier des Carrières. Un site à sauvegarder d'urgence à Vielsalm. *Natur. Belges*, 56 : 313-328.
- Gullentops, F., Mullenders, W., Schaller, I., Gillot, H. & Hastin - Servais, Y., 1966. - Observations géomorphologiques et palynologiques dans la vallée de la Lienne. *Acta. Géogr. Lovan.*, 4 : 192—204.
- Remacle, G., 1968. - Vielsalm et ses environs. Adm. comm. Vielsalm, 2^o éd. : 270 pp.
- Remacle, L., 1990. - Toponymie de Lierneux. Liège, Mém. C.T.D., Ed. Michiels, Tongres : 182 pp.
- Robaszinski, F. & Dupuis, C., 1983. - Belgique. Guides géologiques rég., Masson, Paris; 89—91.
- Rostaing, C., 1954. - Les noms de lieux. Coll. „ Que sais-je“, presses universitaires de France : 135 pp.
- Schumacker, R. & De Zuttere, Ph., 1981. - *Leptodontium flexuosum* (With.) Hampe (Pottiaceae , Musci) en Belgique. Etude chorologique , écologique et phytosociologique. *Herzogia* , 5 : 589-607.

Illustrations:

Des photographies illustrant cet article ont été réalisées par Th. Toussaint ainsi que par Th. Gridelet et A. Fraselle.

D'autres sont issues de Hannick & al. (1996) , ainsi que d'anciennes cartes postales.

L'auteur de cet article les remercie vivement pour leur précieuse collaboration.

Remerciements particuliers:

La rédaction tient à remercier tout particulièrement les personnes suivantes pour leur aide très précieuse:

- Mmes. DESMET Fabienne et VLEESCHOUWER Viviane—Bibliothèque du Service Géologique de Belgique.
- Mr. GERMAIN Jean (U.C.L.) - Bibliothèque générale des Sciences Humaines, pour ce qui concerne la toponymie.
- Mr. BRODKOM Frédéric (U.C.L.) - Bibliothèque des Sciences Exactes, pour ce qui concerne la géologie.
- Mr. GROESSENS E. (Serv. Géologique de Belgique), pour ce qui concerne également la géologie.
- Mr. GEUBEL Arsène (Neufchâteau) pour ses suggestions concernant le texte, et principalement le paragraphe historique.
- Mr. CLESSE B. pour ses diverses remarques et corrections.
- Mme. GEERS Jane pour les traductions en anglais.

Qu'ils reçoivent, toutes et tous, nos plus vifs remerciements pour leur collaboration.



**REMARQUES
NOMENCLAT-
BRYOPHYTES**

Le pont à Straimont

DE BELGIQUE

**SUR LA
TURE DES**

S.) : 173 pp., cartes et photographies.

Heinemann, P. & Vanden Berghen, C., 1946. - Aperçu sur la végétation bryophytique de la forêt d'Anlier. Bull. Soc. r. Bot. Belg., 78 (1945) : 57–64. Distribué dans : Centre Rech. écol. Phytosoc. Gembloux, comm. 3.

Lawalrée, A., 1962, - Henri Verheggen (1845–1900) , botaniste et entomologiste wallon. Nat. mos., 15 : 8–11.

Lombard, A., 1957. - Géologie de la Belgique. (1958) . Nat. Belges, publ. spéc. : 168 pp., 1 carte h.t.

Maillieux, E., 1993. - Terrains, roches et fossiles de la Belgique, 2e éd. , Patr. mus. Roy. hist. nat. Belg. : 212 pp.

Maillieux, E., 1936. - La faune et l'âge des quartzophyllades siegeniens de Longlier. Mém. mus. hist. nat. Belg., 73 : 1–140.

Maquet, J., & Parent, J., 1956. - Aspect géographique de la terre de Neufchâteau & la Terre de Neufchâteau, aperçu géologique. In Geubel & Gourdet, voir supra.

Michot, P., 1980. - Belgique. Introduction à la géologie générale. Excursion 211 A, livret guide. 26^e congrès géologique international, Paris : 486– 567.

Robaszinski, F. & Dupuis, C., 1983. - Belgique. Guides géologiques régionaux, Masson, Paris : 9, 10 & 138.

Sotiaux, A. & Vanderpoorten, A., 2001. - Check-list of the bryophytes of Belgium. Belg. Journ. bot., 134 (2) : 97–120.

Sotiaux, A., & Sotiaux, O. (coll. De Zuttere, Ph.) , 1998. - Distribution de *Distichium capillaceum* (Ditrichaceae, Musci) en Belgique et dans les régions limitrophes. Dumortiera, 69 : 24–29.

Sotiaux, A., Stieperaere, H. & Sotiaux, O., 1998. - *Orthotrichum consimile* Mitt. in Belgium. Journ. of Bryol., 20 : 449 – 454.

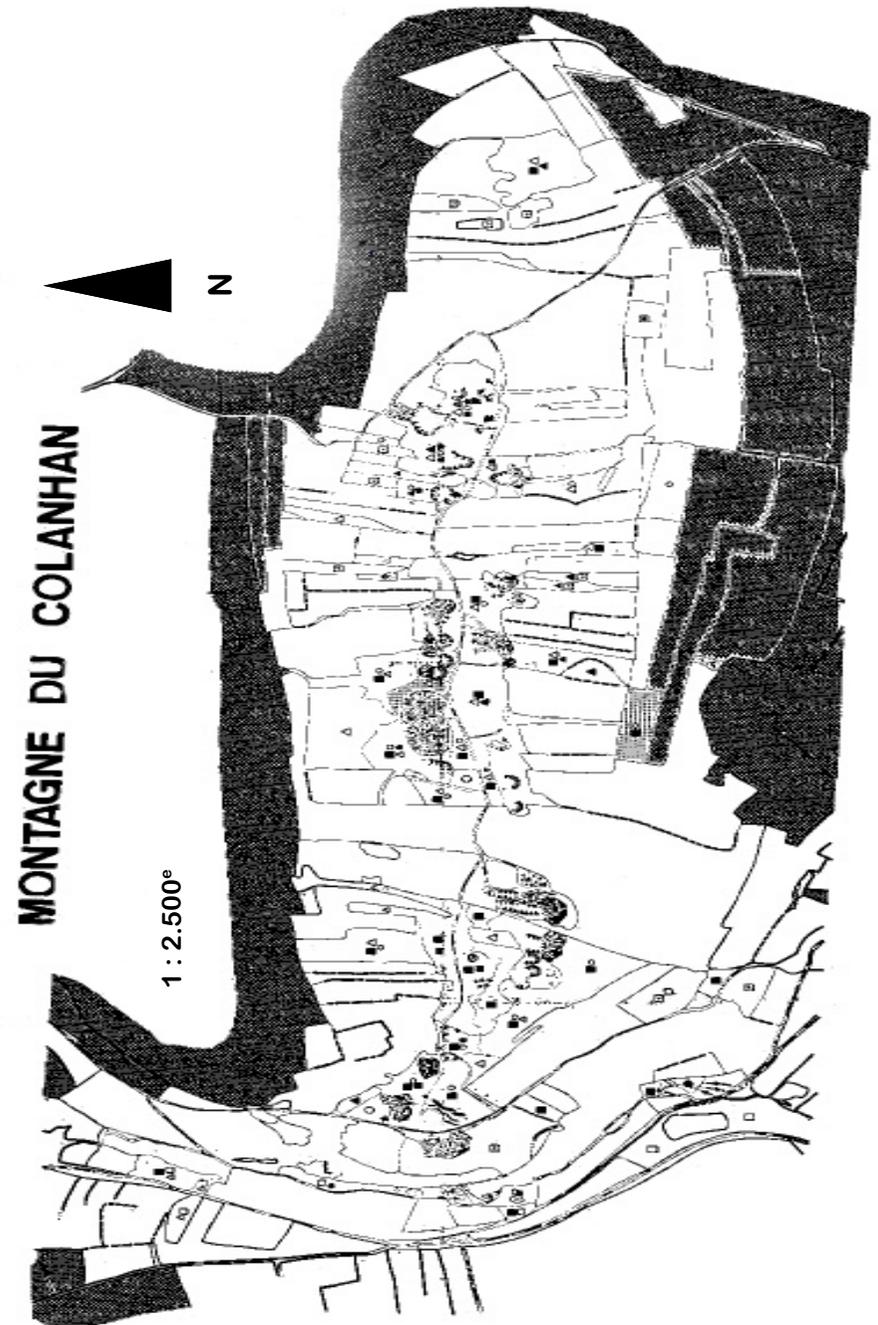
Vanden Berghen, C., 1955–1957. - Bryophytes, 1. In Flore générale de Belgique. Bruxelles, Jard. Bot. Etat : 389 pp.

Verheggen, H., 1871. - Mousses, hépatiques et lichens des environs de Neufchâteau. Bull. Soc. r. Bot. Belg., 10 : 194–212.

Waterlot, G., Beugnies, A. & Bintz, J., 1973. - Ardenne, Luxembourg. Guides géologiques régionaux, Masson, Paris : 120.



Peupleraie à Neufchâteau



Remarque: la carte imprimée ci-dessus est donnée à titre documentaire car l'échelle ne correspond plus à la réalité. Cette carte a fait l'objet d'une réduction photographique.

Sur les traces de Henri Verheggen : histoire, géologie & bryophytes dans la région de Neufchâteau (prov. Luxembourg, Belgique)

Ph. De Zuttere (1)

Ce travail est dédié à Henri Verheggen, promoteur de la connaissance des bryophytes de la région chestrolaise, et à Luc Evrard, qui a fait connaître à l'auteur les sites intéressants de ce périmètre très élargi.

Cette liste de bryophytes est dédiée également à des amis décédés depuis longtemps, le Comte Victor d'Ansembourg, qui m'a très souvent reçu dans son château d'Assenois, ainsi que Monsieur Emile Nannan (Neufchâteau) qui s'occupa uniquement de phanérogames, mais me permit de découvrir, à l'époque, des sites bryologiques de haut intérêt.

Sommaire : une liste des bryophytes, accompagnée d'un peu d'histoire de la région de Neufchâteau, de sa géologie et des documents de H. Verheggen est livrée au lecteur.

Summary :

A list of bryophytes, together with a short history of Neufchâteau region, its geology and papers from H. Verheggen is presented to the reader.



Carte de Ferraris extraite de « Ardenne et Gaume » Fonds Mercator, 1970, p. 6.

Ph. De Zuttere, Fontaine Saint-Joseph, 26 - BE. 5670 Vierves-sur-Viroin Belgique

ge) . Doc. phytosoc., N. S., 1 : 269 – 276.

De Sloover, J.L., Demaret, F., De Zuttere, Ph. & Arts, Th., 1993. - Bryophytes, vol 3, fasc. 2, in Flore générale de Belgique, Jard. Bot. Nat. Belg., Min. Agric., Meise : 262 pp.

Dewalque, G., 1890 - 1891. - Sur quelques fossiles des ardoisières de Warmifontaine (Neufchâteau) . Ann. Soc. géol. Belg., 18 : 51–53.

De Zuttere, Ph., 1966. - Une nouvelle station ardennaise de Blasia pusilla L. Nat. mos., 19 : 19

De Zuttere, Ph., 1967. - Excursion du 21 juillet 1966 à Herbeumont, Chiny et Straimont. Nat. Mos., (1966) : 87–89.

De Zuttere, Ph., 1992. - Les Orthotrichaceae (Musci) de la Belgique et du grand-duché de Luxembourg. Nowellia bryol., 2 : 1–32.

De Zuttere, Ph., 1993. - Fissidens monguillonii Ther. (Musci) , espèce méconnue en Belgique et au grand-duché de Luxembourg. Nowellia bryol., 3–4 : 1–4.

De Zuttere, Ph. & Schumacker, R., 1984 - Bryophytes nouvelles, méconnues, rares, menacées ou disparues de Belgique. Minist. Région wall., Inspection Gén. Environn. et des Forêts, trav. 13 : 160 pp., 40 cartes h.t.

Fourmarier, P., Graulich, J.M. & Lambrecht, L., 1961–1962. - Les effets d'une phase tardive du plissement hercynien sur le versant nord du synclinorium de Neufchâteau. Ann. Soc. géol. Belg., 85 : B 357–B 370, 9 fig.

Geubel, A., & Gourdet, L., 1956. - Le Château de Mellier, le « vieux château » et le « neuf château ». In Histoire du Pays de Neufchâteau, Duculot, Gembloux : 39 – 41.

Gosselet, G., 1885. - Note sur les schistes de Bastogne. Ann. Soc. géol. Nord, 12 : 173–194.

Hannick, P., 1989–1990. - Neufchâteau, de 1755 à 1814. De la prévôté à la sous-préfecture. Am. Inst. Archéol. Lux., Arlon : 120–121, 400 pp. (Thèse doctorale présentée en philosophie et lettres à l'U.C.L.N. le 25 avril 1991 sous le titre : De la prévôté à la sous-préfecture : une seigneurie ardennaise à l'heure des grands bouleversements : Neufchâteau : 1755–1814) .

Hannick, P., Duvosquel, J.M. & Morsa, D., 1996. - La carte d'Arenberg de la terre et prévôté de Neufchâteau en 1609 (avec la cour de Mellier et la seigneurie de Bertrix) . Crédit communal (éd. commentée et enrichie d'un dossier cartographique, 18° - 20°

8. Bibliographie

- Asselberghs, E., 1912. - Age des couches des environs de Neufchâteau. Ann. Soc. géol. Belg., 39 : B 199-205, Liège.
- Asselberghs, E., 1912. - Description des fossiles découverts par M. J. Duvigneaud aux environs de Neufchâteau. Bull. Soc. belge de Géol., 26 : 189—215.
- Asselberghs, E., 1924. - Les ardoisières du Dévonien de l'Ardenne. Ann. Mines Belg., 25 : 1037— 1098.
- Asselberghs, E., 1946. - L'Eodévonien de l'Ardenne et des régions voisines. Mém. Inst. géol. de l'Univ. de Louvain, 14 : 598 pp. + cartes.
- Asselberghs, E., 1954. - L'Eodévonien de l'Ardenne. In Fourmarié, P. — Prodrôme d'une description géologique de la Belgique. Soc. géol. Belg., chap. 3 : 83—118, Liège.
- Brasseur, F., De Sloover, J. R., Devillez, F., Goossens, M., Iserentant, R., Jouret, M. F. & Lebrun, J., 1978. - La végétation de la réserve naturelle domaniale des étangs de Luchy. Minist. Agricult., Adm. Eaux et Forêts, Serv. Conserv. Nat., Trav., 9 : 64 pp. , 7 tableaux h. t.
- Cercle « Terre de Neufchâteau », s.d., - La « Terre de Neufchâteau », (notice historique). In syndicat d'Initiative « Pays de Neufchâteau », : 4—5 (texte de Geubel & Gourdet, 1956).
- Commission géologique de Belgique, 1897.— Cartes géologiques n° 208 (Bertrix—Recogne) , n° 209 (Neufchâteau—Juseret) , n° 213 (Herbeumont—Chiny) et n° 214 (Assenois—Anlier) . Levés et tracés par V. Dormal.
- Delogne, C., 1883—1884. - Flore cryptogamique de la Belgique, 1^e partie : Muscinées. 1883 : 1 -114; 1884 : 115—328. Bruxelles. (4 planches h. t. en 1883) .
- Demaret, F. & Lambinon, J., 1969. - Bryophytes rares, disparues ou menacées de disparition en Belgique. In Delvosalle, L. & alii. Plantes rares, disparues ou menacées de disparition en Belgique : l'appauvrissement de la flore indigène. Minist. Agricult., Adm. Eaux & Forêts, Serv. Rés. nat. & dom., Serv. cons. Nat., trav., 4 : 87—124.
- De Sloover, J.L., 1981 - Le genre Seligeria (Musci) en Belgique. Bull. Jard. bot. nat Belg., 51, 3-4 : 379—396.
- De Sloover, J. R. & De Sloover, J. L., 1977.— La végétation bryophytique des grèves exondées de l'étang de Luchy (Ardenne bel-

1. Introduction

Henri-Frédéric Verheggen est né à Heure , près de Marche-en-Famenne en 1845 et y mourut en 1900. Il fut nommé régent à l'école moyenne de Neufchâteau en 1865 environ et quitta cette ville en 1872 pour être nommé directeur du même type d'école , d'abord de celle de Maaseik (prov. de Limbourg , à la frontière néerlandaise) puis à celle de Walcourt (Lawalrée , 1962) .

Il parcourut la région de Neufchâteau dans tous les sens , mais ne s'adonna à la bryologie que durant 3 ans , comme il le dit lui-même (Verheggen, 1871) .

Dans les autres régions , il s'occupa essentiellement d'entomologie.

Depuis quelques années , nous avons eu la chance de parcourir les sentes , collines , talus , marais , bosquets , forêts , rochers et vallées de cette région chestrolaise , que , au début , nous fit connaître Luc Evrard.

Certains stages de bryologie , organisés au Centre Nature et Biologie de Longlier , à l'époque dépendant des C. N. B., concrétisèrent certaines connaissances bryologiques , grâce notamment à deux jeunes (à ce moment , 16 ou 17 ans) , A. Vanderpoorten et D. Ertz , qui , actuellement , sont devenus des bryologues renommés tant dans notre pays qu'à l'étranger.

Ces deux jeunes gens, ainsi que quelques naturalistes locaux , dont furent notamment Luc Evrard et Anicet Frassel ont largement contribué à la réussite de ce vaste travail. Certaines autres personnes , de domaines privés , comme celui de La Chauron (M. Heuschling) , ainsi que des gardes-forestiers domaniaux , ou privés, ont participé à cet article important.

Je voudrais aussi souligner l'immense solidarité qui s'est faite autour de Luc Evrard dans ses derniers moments pour réaliser le travail sur les cartes des mousses du Parc naturel Viroin-Hermeton : toute une équipe de Neufchâteau s'y est mise , principalement celle du Cercle de Mycologie du Luxembourg belge.

Que cette solidarité , entre naturalistes , puisse continuer



La Tour Griffon

dans les années à venir pour que vive , toujours , cette magnifique nature chestrolaise et ses environs !



Le Lac de Neufchâteau

2. Quelques mots d'histoire

Le site de Mellier, commune à quelques kilomètres de Neufchâteau, fut occupé par les Carolingiens. Ce domaine ancien, accolé à celui de Longlier, va se souder à celui-ci, sous l'égide des seigneurs de Chiny, Louis I, Louis II et Louis III.

Cette dynastie, ou une branche de celle-ci, émigra vers le nord, dans le domaine de Longlier, probablement à l'époque de l'arrivée des moines pour en assurer leur protection. C'est en effet à l'époque des Mérovingiens que, dans cette localité, fut érigé un prieuré bénédictin. Clotaire II, Pépin le Bref et Charlemagne y séjournèrent. A l'époque, ce fut une dépendance de l'Abbaye de Florennes.

Les comtes de Chiny érigèrent, entre Longlier et Neufchâteau, probablement dans une boucle du cours d'eau, entre les deux localités, un vieux château, dont il reste quelques vestiges (Cercle Terre de Neufchâteau, s.d.) .

Le vieux château... carte d'Arenberg (1609)



Ce vieux château, d'après la carte d'Arenberg, se situait non loin de ce que l'on appelle actuellement l'Arbre de la Justice. Au pied des ruines de ce vieux château, en blanc et gris sur la carte, de-

Mousses:

Bryum elegans : Neufchâteau (in De Sloover & al., 1993) .

Bryum violaceum : Grapfontaine, Montplainchamps (in De Sloover & al., 1993) . Les deux sp. sub. *B. atropurpureum*.

Bryum weigelii : entre Neufchâteau et Warmifontaine, alt. 430 m.; Hamipré et entre Hamipré et Neufchâteau.

Campylopus fragilis : rochers schisteux à Neufchâteau, alt. 410 m.

Homomallium incurvatum : rochers ombragés à Straimont, alt. 350 m.

Hymenostylium recurvirostrum : rochers humides à Neufchâteau, alt. 390 m.

Pseudobryum cinclidioides : entre Neufchâteau et Warmifontaine, alt. 430 m. ; entre Longlier et Nanmoussart.

Pterigynandrum filiforme : excavation d'une ancienne ardoisère à Longlier.

Seligeria pusilla : rochers ombragés à Straimont, alt. 350 m.

Seligeria recurvata : même loc.

Tomenthypnum nitens : prairie tourbeuse à Neufchâteau, alt. 450 m.

Trois espèces, citées par lui, ont été revues, mais dans des sites différents de ceux qu'il énumère :

Antitrichia curtipendula, non revu à Neufchâteau, Tronquoy et Molinfaing.

Aulacomnium palustre et *Polytrichum strictum*, cités d'une tourbière entre Harfontaine et Petivoir, site sans doute détruit (avec *Sphagnum capillifolium*, *S. laxifolium* et *S. squarrosum*) .

Parmi ces sphaignes, aucune n'a été revue dans notre périmètre de prospections.

Signalons aussi que le travail sur les *Seligeria* de Belgique (De Sloover, 1981) ne fait mention, pour Straimont, que de *S. recurvata*.

Toutes les autres espèces, excepté *Bryum weigelii* et *Pterigynandrum filiforme*, ne sont reprises dans aucunes publications récentes.

Parmi les hépatiques citées, beaucoup semblent improbableement présentes dans les sites signalés. L'écologie proposée n'est pas conforme à leur statut normal.

peut-être à ce que les responsables politiques ou forestiers de cette belle région chestrolaise feront en sorte de protéger des sites naturels qui le méritent assurément.

7. Espèces signalées par Henri Verheggen, mais non revues

Hépatiques :

Anastrophyllum minutum (sub. *Diplophyllum minutum*) : rochers et terrains incultes à Petitvoir et Neufchâteau.

Blasia pusilla : Neufchâteau et Molinfaing.

Blepharostoma trichophyllum : Neufchâteau et Longlier.

Gymnocolea inflata : rochers schisteux à Neufchâteau et Longlier.

Harpanthus scutatus : rochers ombragés à Neufchâteau.

Jungermania exsertifolia sbsp. *cordifolia* : terre recouvrant les rochers à Neufchâteau et Straimont.

Jungermania sphaerocarpa : terre des lieux ombragés et bois à Neufchâteau.

Lophocolea minor : rochers entre Straimont et Chiny.

Lophozia collaris : avec Enc. *streptocarpa* à Straimont.

Pedinophyllum interruptum : terre des bois de Neufchâteau.

Pallavicinia lyelli : rochers humides entre Straimont et Martilly.

Porella arboris-vitae : rochers schisteux à Straimont.

Porella platyphylla : rochers schisteux à Straimont.

Scapania compacta : à Neufchâteau et Straimont.

Trichocolea tomentella : entre Straimont et Chiny.

Signalons aussi que dans la flore des hépatiques de Vanden Berghen (1956 & 1957) il est fait mention de la présence à Neufchâteau des hépatiques *Blepharostoma trichophyllum*, *Marsupella funckii*, *Nardia compressa* (sans doute confusion avec la localité de Warinsart, près de Saint-Hubert) et de *Scapania curta*.



Brouillard sur la Vierre à Straimont

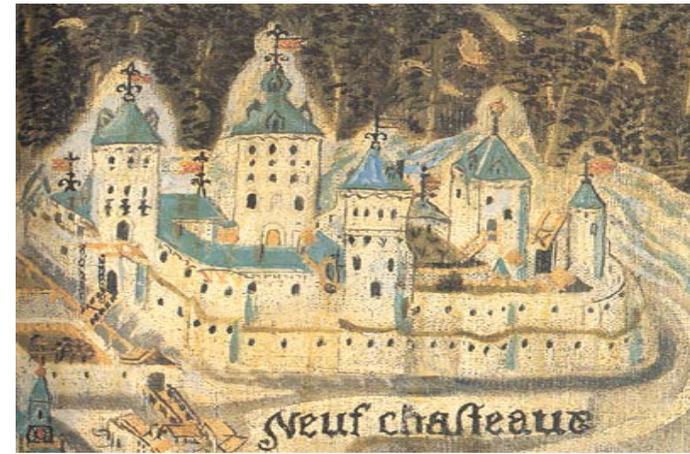
vait se trouver l'ancien moulin seigneurial devenu une foulerie avant 1650. Entre le vieux château et la ville, la Maison forte du Faubourg à côté de ce qui pourrait symboliser une tannerie.

Ces documents sont confirmés par Geubel & Gourdet (1956). Ceux-ci ont, en 1939, effectué des fouilles archéologiques qui leur ont permis de retrouver les principales structures du vieux château.

En 1199, la réunion des domaines de Mellier et de Longlier, par Hughes ou Thierry de Mellier, comtes de Chiny, donne le titre de seigneur de Neufchâteau sous le vocable Novum Castrum (ou Castellum). Ce château fut construit sur le promontoire rocheux dont l'église actuelle occupe le centre.

En 1199 toujours, Thierry de Mellier donne à l'abbaye de Saint-Hubert le titre de seigneur de Neufchâteau, avec une rente

à prendre sur son moulin de Neufchâteau.



Nouveau château de Neufchâteau - (carte d'Arenberg 1609)

En 1239, apparaît le titre définitif de seigneur de Neufchâteau. C'est Thibaut, le petit-fils de Thierry, qui inaugura le titre

de « Sire de Neufchastel », nom que porta la commune en 1313 .

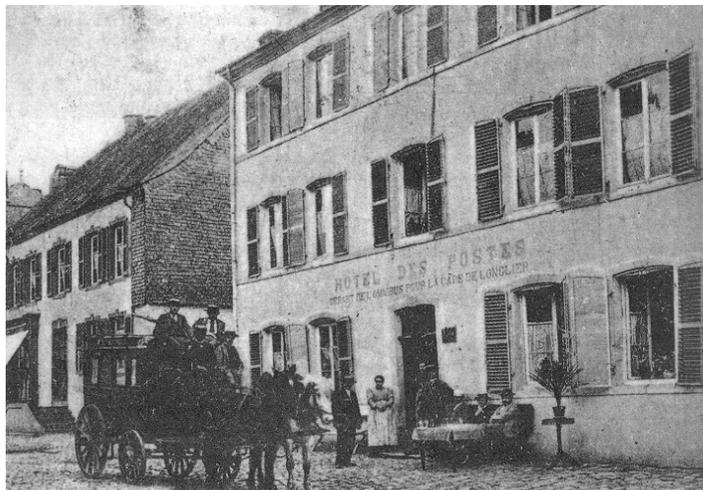
Jusqu'à la révolution française, la « Terre de Neufchâteau » connut une grande stabilité territoriale. Les structures ecclésiastiques se modifièrent au cours des 17^e et 18^e siècles. En 1664 s'établit à Hamipré un couvent de Récollets, qui reprit la charge de l'hôpital, ce qui fit glisser le centre paroissial de Lon-

glier à Neufchâteau.

En 1657, la forteresse de Neufchâteau fut démantelée par les troupes françaises de Louis XIV.

Victor Hugo logea à l'Hôtel des Postes en 1862.

Au cours du 19^e siècle, Neufchâteau fut reconnu pour ses tanneries et ses foires aux chevaux.



Hôtel des Postes à la fin du XIX^e siècle

La mobilisation de 1939 transforma Neufchâteau et les villages avoisinants en région militaire.

Le 9 septembre de cette année, le

Roi Léopold III procéda, sur la place du château, à une inspection militaire. Des maquis s'organisèrent dans les forêts qui ceinturent la « Terre de Neufchâteau », qui ne retrouva sa quiétude qu'en 1945.

3. Géologie

La zone prospectée comprend des socles géologiques appartenant au Siegenien, à l'Emsien et au Couvinien, situés dans le synclinal de Neufchâteau. Selon les cartes géologiques publiées en 1897, sous l'égide de l'Institut cartographique militaire (commission géologique de Belgique) levées et tracées par Dormal on distingue:

Thuidium tamariscinum: 3,4,7a,12, 38,39
26,27,35,37
Tortella tortuosa: 37
Tortula intermedia: 19,24
Tortula laevipila: 15,18,32,36
Tortula muralis: 2,5,6,7,8,19, 24,
26,30,33a,34,37
Tortula papillosa: 23,24,26,33,36
Tortula ruralis: 37
Tortula subulata: 7,37
Ulota bruchii var. bruchii: 5,6,10,15,
16,19,20,21,23,30,32,33a,34,35,36,37,
Ulota bruchii var. intermedia: 1, 7a,
15, 21, 32, 36, 37
Ulota crispa: 15, 33a, 34, 35, 36, 37, 39
Ulota crispa var. crispa: 27,30,32
Ulota crispa var. crispula: 7a
Warnstorfia exannulata var. rotae: 1
Weissia controversa: 7,19,23,37
Zygodon conoideus: 37

6. Trouvailles bryologiques

Hépatiques

Les taxons suivants, repris dans la liste ci-avant, semblent nouveaux pour les carrés I. F. B. L. prospectés: *Barbilophozia barbata*, *Calypogeia integristipula*, *C. neesiana*, *Cephalozia lunulifolia*, *Diplophyllum obtusifolium*, *Jungermannia hyalina*, *J. obovata*, *Lophozia bicrenata*, *L. excisa*, *L. incisa*, *L. longidens*, *L. sudetica*, *Marsupella funckii*, *Odontoschisma sphagni*, *Riccardia latifrons*, *R. multifida*, *Scapania lingulata*, *S. mucronata* et *S. scandica*.

Mousses

Le problème est plus délicat, car, jusqu'à présent, seulement quelques cartes de répartition de mousses belges ont paru. Nous pensons que les découvertes suivantes sont les plus intéressantes pour la région: *Bartramia ithyphylla*, *Bryum tenuisetum*, *Campylopus subulatus*, *Dicranella cerviculata*, *Districhum capillaceum* (cité dans Sotiaux, A. et O. , coll. De Zuttere, Ph.) , *Fissidens crassipes*, *F. monguillonii*, *Grimmia decipiens*, *Gymnostomum viride*, *Hedwigia stellata*, *Leptodontium gemmascens* (découvert grâce à la perspicacité de AVP) , *Orthothecium intricatum*, *Orthotrichum consimile* (sp. nov. pour la Belgique, Sotiaux, A., Stieperaere, H. & Sotiaux, O., 1998) , *Phascum cuspidatum*, *Philonotis caespitosa*, *Plagiomnium ellipticum*, *Pseudobryum cinclidioides*, *Rhodobryum roseum*, *Sphagnum angustifolium* et *Zygodon conoideus*.

Il est très probable que toutes les espèces citées ci-dessus, tant hépatiques que mousses, concourront à compléter les cartes de répartition de ces taxons dans notre Ardenne. En plus, les localités où ces hépatiques et mousses ont été récoltées contribueront

lieux. Les schistes rouges affleurent et sont donc visibles au nord de Volaville.

E.) Couvinien inférieur (Co1a.)

Ce dévonien moyen est représenté par l'assise à grauwackes de Bure, qui possède des schistes calcarifères verdâtres, avec des intercalations de bancs ou de lentilles de calcaire bleu.

Il se poursuit par des calcschistes et des calcaires construits, pour se terminer localement par un lit de minerai de fer aujourd'hui épuisé. Cette assise est entourée par l'emsien moyen, à l'est de Neufchâteau.

Depuis l'édition des cartes sus-dites, beaucoup de changements ont été effectués. Une synthèse, effectuée par Asselberghs (1924 & 1954) donne les résultats suivants:

1.) Le Siegenien inférieur représenté par les phyllades d'Alle (faciès d'Anlier) a donné lieu à des exploitations dans les régions d'Alle-sur-Semois, Fays-les-Veneurs et Grandvoir.



Lavoir sous l'ardoisière de Warmifontaine

2.) Le Siegenien moyen caractérisé par le faciès de Longlier, sur le flanc sud du bassin de Neufchâteau, comporte des

quartzophyllades souvent gréseux, des quartzites grossiers micacés et bien d'autres types géologiques. Les bancs fossilifères, très nombreux, sont très calcaireux; les couches à crinoïdes sont peu fréquentes. Ce faciès a été très largement décrit par Maillieux (1936) qui en a déterminé l'âge et les fossiles qui y furent découverts.

« Cette bande fort étroite du siegenien moyen, large de moins d'un kilomètre, passe au nord de Warmifontaine, à la fer-

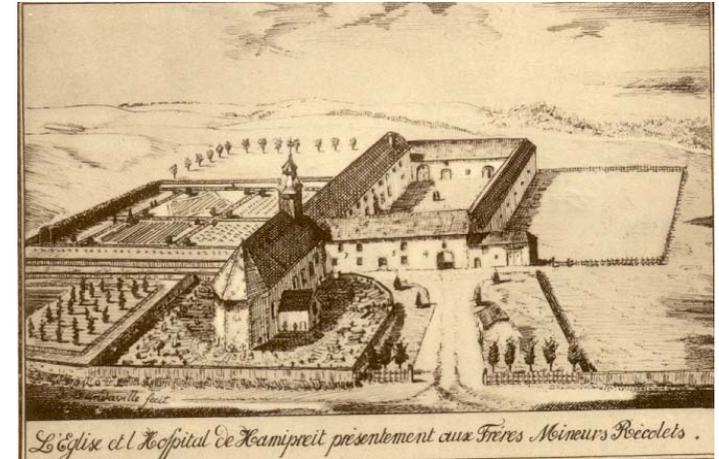
Ephemerum serratum: 2,5,24
 Ephemerum serratum var. minutissimum: 19,20,23
 Ephemerum serratum var. serratum: 2
 Eurhynchium hians: 23,33a,34
 Eurhynchium praelongum: 1, 2, 3, 4, 6, 7a, 8, 9,10, 12, 13, 15, 16,18, 19, 20, 21,22,23,25,27,28,29,30,31,33a,34,35, 36,37,39
 Eurhynchium striatum: 10,15,21,23, 33a,34,35,37
 Fissidens adianthoides: 37
 Fissidens bryoides: 7,19,30,37
 Fissidens crassipes: 7a, 21
 Fissidens dubius: 37
 Fissidens monguillonii: 32
 Fissidens pusillus: 3
 Fissidens taxifolius: 37
 Fontinalis antipyretica: 3,10,12,21, 23, 24,27,32
 Funaria hygrometrica: 2,5,6,15,19, 20, 22,23,26,30,37
 Grimmia decipiens: 37
 Grimmia montana: 15,19,23,24, 30,32, 36,37
 Grimmia pulvinata: 1,7,19,21,23,24,37
 Grimmia trichophylla: 6,7,15,17,19, 23,24,30,32,36
 Gymnostomum viride: 30
 Gyroweisia tenuis: 8,30,
 Hedwigia ciliata: 6,7,23,30,36,37
 Hedwigia stellata: 32
 Herzogiella seligeri: 11,13,35
 Heterocladium heteropterum: 23,35,37
 Homalothecium lutescens: 7,19,20,30
 Homalothecium sericeum: 8,15,18,19, 20,23,24,26,30
 Hylocomium brevirostre: 3,37
 Hylocomium splendens: 4,6,10,15,19, 24,30,32,36,37
 Hypnum cupressiforme: 4,5,6,7,9,10, 11,15,16,17,18,19,20,21,22,23,24,25, 28,29,30,32,33a,34,35,37,38,39
 Hypnum cupressiforme var. filiforme: 3,11,12,14,15,18,19,24,30,33a,34,35, 36,38
 Hypnum jutlandicum: 3, 4, 6, 7a, 8, 9, 10,11,12,14,15,17,21,25,27,28,30,32, 35, 37
 Hypnum lindbergii: 8,21
 Isothecium alopecuroides: 11,33a,34,36
 Isothecium myosuroides: 11,15,23,25, 29,30,32,33a,34,36,37
 Leptobryum pyriforme: 30
 Leptodontium gemmascens: 37
 Leskea polycarpa: 32,37
 Leucodon sciuroides: 18,26,37
 Mnium hornum: 1, 2, 3, 4, 6, 7a, 8, 9,10,12,14, 15,16,18, 21, 25, 26, 27, 28, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37
 Mnium stellare: 37
 Neckera complanata: 36
 Neckera crispa: 37
 Orthodontium lineare: 7a
 Orthothecium intricatum: 37
 Orthotrichum affine: 1,5,6,15,19,20, 22,23,27,30,32,35,36,38
 Orthotrichum affine var. fastigiatum: 18
 Orthotrichum anomalum var. saxatile: 1,2,7,19,24
 Orthotrichum consimile: 37
 Orthotrichum diaphanum: 1, 5, 18, 19, 20, 27,30
 Orthotrichum lyellii: 15,18,19,20,23, 26,30,32, 33a,34,35,36,37,38
 Orthotrichum obtusifolium: 26, 37
 Orthotrichum pulchellum: 19, 20, 32, 36, 37
 Orthotrichum rupestre: 36
 Orthotrichum speciosum: 15,32
 Orthotrichum stramineum: 15,18,33a
 Orthotrichum striatum: 23,36
 Orthotrichum tenellum: 5,15,18,19,20, 26,36
 Paraleucobryum longifolium: 33a
 Phascum cuspidatum: 23
 Philonotis arnellii: 4,23
 Philonotis caespitosa: 25
 Philonotis fontana: 2,6,8,10,15,19, 20, 21,22,25,30,31,32,37
 Plagiomnium affine: 12,21,26,35
 Plagiomnium ellipticum: 16,21
 Plagiomnium undulatum: 4, 6, 8, 10,12,21,23,30,33a,34,35,36,37,39
 Plagiothecium curvifolium: 1,2,3,4,10, 15,21,25,26,27,28,29,30,35,36
 Plagiothecium denticulatum: 12, 19,

MOUSSES

Amblystegium fluviatile: 19,23
Amblystegium riparium: 26
Amblystegium serpens: 6, 15, 20, 18, 23, 30, 32, 37, 39
Amphidium mougeottii: 37
Antitrichia curtipendula: 33a,34
Atrichum tenellum: 4
Atrichum undulatum: 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 20, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33a, 34, 35, 36, 37, 38, 39
Aulacomnium androgynum: 7a, 30, 32
Aulacomnium palustre: 6, 7a, 13, 16
Barbula convoluta: 5, 6, 7, 8, 12, 17, 19, 23, 27, 30, 37
Barbula unguiculata: 2, 5, 6, 7, 20, 19, 23, 27, 30, 37
Bartramia ithyphylla: 37
Bartramia pomiformis: 6, 23, 24, 30, 36, 37
Brachythecium albicans: 6, 7, 30, 37
Brachythecium mildeanum: 15, 31
Brachythecium rivulare: 4, 6, 10, 15, 18, 23, 29, 32, 39
Brachythecium rutabulum: 3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33a, 34, 35, 36, 37, 38, 39
Brachythecium salebrosum: 10, 33a
Brachythecium velutinum: 3, 7, 15, 18, 19, 20, 37
Bryoerythrophyllum recurvirostrum: 2, 8, 15, 19, 23, 30, 37
Bryum alpinum: 36, 37
Bryum argenteum: 6, 7, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 30, 31, 32, 33a, 34, 36, 37, 38
Bryum bicolor: 6, 19, 20, 30, 33a, 34, 37
Bryum caespiticium: 6, 3
Bryum capillare: 2, 6, 7, 8, 15, 17, 20, 18, 19, 23, 24, 26, 30, 32, 36, 37, 38
Bryum pallens: 19, 20
Bryum pseudotriquetrum: 23, 25, 31, 37
Bryum rubens: 23
Bryum ruderale: 19, 20, 23
Bryum subelegans: 15, 19, 20, 36, 38
Bryum tenuisetum: 2, 33a
Calliargon cordifolium: 1, 2, 5, 6, 10, 21, 22, 23
Calliargon giganteum: 6, 12, 16, 18, 26, 37
Calliargonella cuspidata: 2, 4, 6, 8, 9, 12, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 24, 31, 32, 37, 39
Campylopus flexuosus: 7a, 9, 10, 13, 28, 30
Campylopus introflexus: 3, 11, 13, 37
Campylopus pyriformis: 1, 7a, 12, 14
Campylopus subulatus: 8
Ceratodon purpureus: 1, 4, 6, 7, 8, 12, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 30, 31, 32, 33a, 34, 36, 37, 38, 39
Cirriphyllum piliferum: 23
Climacium dendroides: 2, 12, 18, 23, 37
Cratoneuron filicinum: 15, 21, 25, 37
Ctenidium molluscum: 37
Cynodontium bruntonii: 19, 23, 24, 30, 32, 37
Dichodontium pellucidum: 37
Dicranella cerviculata: 13
Dicranella heteromalla: 1, 2, 4, 5, 6, 7a, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19, 21, 23, 25, 26, 27, 29, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37, 38
Dicranella rufescens: 1, 10, 14, 21, 22, 23, 25, 31, 35, 39
Dicranella staphylina: 30
Dicranella varia: 19, 21, 37
Dicranella schreberiana: 37
Dicranodontium denudatum: 3, 14, 28, 37
Dicranoweisia cirrata: 3, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 35, 36, 37, 38, 39
Dicranum bonjeanii: 12
Dicranum montanum: 1, 2, 3, 6, 7a, 8, 10, 12, 14, 15, 21, 25, 27, 28, 29, 30, 33a, 34, 35, 36, 37
Dicranum polysetum: 13
Dicranum scoparium: 2, 3, 4, 6, 7a, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 19, 21, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37, 39
Dicranum tauricum: 3, 7a, 11, 12, 23, 25, 30, 33a, 34, 35, 36, 38, 39
Didymodon fallax: 8, 19, 21, 23, 27, 37
Didymodon rigidulus: 19
Didymodon vinealis: 7, 8
Distichium capillaceum: 37
Ditrichum cylindricum: 12, 21, 22, 38
Ditrichum heteromallum: 37
Ditrichum lineare: 22, 37
Encalypta streptocarpa: 5, 6, 19, 23, 30, 37
Enthostodon fascicularis: 25

me de Royvaux, à la ferme Papier, au chemin de Tournay, coupe la route de Neufchâteau - Recogne, traverse la ligne de chemin de fer à hauteur de la gare de marchandises de Longlier, passe au nord de Lahérie, où elle a été redécouverte à Juseret, puis se prolonge vers le nord-est ».

Eglise et Hopital d'Hamipré (Frères mineurs Récollets)



3.) Le Siegenien supérieur (S3) comprend, uniquement ici, le faciès de Neufchâteau. Celui-ci est formé essentiellement de phyllades, régulièrement feuilletés, parfois ardoisiers, bleu noir à rares fossiles. Les phyllades ardoisiers ont été exploités vers Cugnon et Herbeumont (carrières de la Maljoyeuse), Neufchâteau, et plus à l'est, à Martelange. Dans la région de Neufchâteau, selon Parent (1956), les ardoises furent exploitées comme telles, ou en plus gros blocs, comme pierres à bâtir, d'ornement,

de pavements, pour effectuer des évièrs, des pierres tombales etc... On extrayait à la carrière de Sainte-Barbe, à Warmifontaine, celle de Barville ou d'En Haut et celle des Blancs Cailloux ou d'En Bas le long du ruisseau des Gros Cailloux (erreur: des Blancs Cailloux) , celle du bois d'Ospau, au sud de Neufchâteau, celle de la Goutte-Magritte, à l'est de Longlier, le long du ruisseau de Mon Idée (ruisseau des Rebures) et celle de la Chaud-Renaud, au sud de Longlier, le long de la Vierre (en réalité, la Chaurnô, le long du ruisseau de Neufchâteau) .

Toutes ces données étaient déjà reprises par Asselberghs (1924) , avec un historique de chaque exploitation. Signalons simplement que cet auteur reprend le terme d'ardoisières de Chaud-Renaud (la Chaurnô) appelée aussi ardoisières de Longlier, très ancienne, déjà exploitée par les moines du prieuré de Longlier.

Il signale aussi qu'en face de ce site, sur la rive droite du ruisseau de Longlier, se voient les restes d'une très ancienne exploitation, ne comportant qu'une seule chambre.

Seule l'ardoisière Sainte-Barbe à Warmifontaine, est toujours en exploitation.

L'emsien semble représenté par ses trois strates:



Ardoisière de La Chaurnô vers 1920

4.) [Em.1](#) : un faciès phylladeux, peu important, existe dans une partie très resserrée du bassin de Neufchâteau.

5.) [Em.2](#) : dans la zone qui nous concerne, l'assise est connue sous le nom de « schiste bigarré de Clervaux », constitué d'un complexe

schisto-gréseux rouge, lie-de-
vin, contenant quelques rares bancs de calcaires gréseux. Ils sont abondants vers Sainlez, mais affleurent au nord de Volailville.

HEPATIQUES

Aneura pinguis: 3, 37
 Anthoceros agrestis: 31
 Barbilophozia barbata: 23
 Blasia pusilla: 2
 Calypogeia fissa: 4, 8, 9, 11, 28
 Calypogeia integristipula: 25
 Calypogeia muelleriana: 1, 3, 7a, 8, 9, 10, 11, 13, 26, 28, 35
 Calypogeia neesiana: 12
 Cephalozia bicuspidata: 8, 10, 11, 13, 28, 35
 Cephalozia lunulifolia: 12
 Cephaloziella divaricata: 3, 4, 6, 9, 11, 15, 17, 23, 30, 32, 37
 Chiloscypus pallescens: 10, 12, 23, 26, 37,
 Chiloscypus polyanthos: 2, 7a, 24, 35
 Conocephalum conicum: 36, 37
 Diplophyllum albicans: 3, 4, 6, 9, 11, 15, 17, 18, 23, 24, 25, 30, 32, 35, 37
 Diplophyllum obtusifolium: 37
 Fossombronia foveolata: 2
 Fossombronia wondraczeckii: 4, 8, 38, 39
 Frullania dilatata: 6, 10, 15, 18, 19, 20, 23, 24, 26, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37, 38
 Frullania tamarisci: 3, 11, 24, 33a, 34, 37
 Jungermannia gracillima: 1, 4, 8, 11, 12, 13, 21, 23, 25, 29, 35, 37
 Jungermannia hyalina: 37
 Jungermannia obovata: 37
 Jungermannia pumila: 37
 Lejeunea cavifolia: 23
 Lejeunea ulicina: 3, 37
 Lepidozia reptans: 2, 3, 10, 11, 23, 28, 30, 36, 37
 Lophocolea bidentata: 1, 3, 4, 7a, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 19, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33a, 34, 35, 36, 37
 Lophocolea heterophylla: 1, 2, 3, 4, 7a, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 21, 23, 25, 26, 27, 28, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37, 38
 Lophozia bicrenata: 19, 24
 Lophozia excisa: 19, 37
 Lophozia incisa: 4
 Lophozia longidens: 23

Lophozia sudetica: 17, 19
 Lophozia ventricosa: 8, 13, 23, 32
 Marchantia polymorpha: 19, 21, 30
 Marsupella emarginata: 23, 30, 37
 Marsupella funckii: 4
 Metzgeria fruticulosa: 30, 32, 37
 Metzgeria furcata: 7, 10, 19, 23, 27, 30, 32, 33a, 34, 35, 36, 37
 Metzgeria temperata: 33a, 34, 36
 Nardia scalaris: 4, 13, 23, 37
 Nowellia curvifolia: 10, 11, 25, 35
 Odontoschisma sphagni: 8
 Pellia epiphylla: 1, 2, 3, 7a, 8, 9, 11, 12, 13, 21, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 35, 37
 Plagiochila asplenoides: 23, 35, 37
 Plagiochila porelloides: 23, 24, 32, 37
 Ptilidium pulcherrimum: 11
 Radula complanata: 10, 20, 19, 23, 27, 32, 33a, 34, 35, 37
 Riccardia latifrons: 12
 Riccardia multifida: 3
 Riccia huebeneriana: 2
 Scapania curta: 4
 Scapania irrigua: 21
 Scapania lingulata: 23
 Scapania mucronata: 37
 Scapania nemorea: 6, 10, 11, 23, 29, 30, 35, 37
 Scapania scandica: 13
 Scapania undulata: 1, 3, 7a, 9, 10, 12, 14, 21, 23, 26, 28, 29, 37



Arnica montana
à Verlaine

Abréviations des noms des participants aux excursions et colistiers des relevés

| | | | |
|----------|-----------------------|------------|--------------------|
| C. B. | : C. Bolly | A. & O. S. | : A. & O. Sotiaux |
| P. D. Z. | : auteur de l'article | H. S. | : H. Stieperaere |
| D. E. | : D. Ertz | A. V. P. | : A. Vanderpoorten |
| B. O. | : B. Overal | L. W. | : L. Wielandt |
| H. P. | : H. Pohl. | | |

N'oublions pas celles ou ceux cités en début d'article. L'auteur précise que certains colistiers de relevés ont participé à des excursions ultérieures à celles indiquées dans le texte, mais qu'aucune espèce nouvelle ne fut découverte (sauf en cas de prospections individuelles non connues).

Dans la liste des espèces qui suit, nous avons indiqué, à côté de chaque taxon, les numéros correspondants aux carrés I. F. B. L. concernés. Ceci réduit considérablement le nombre de pages, comme celles proposées notamment dans les articles sur la Bretagne.



Réserve naturelle de Volaiville

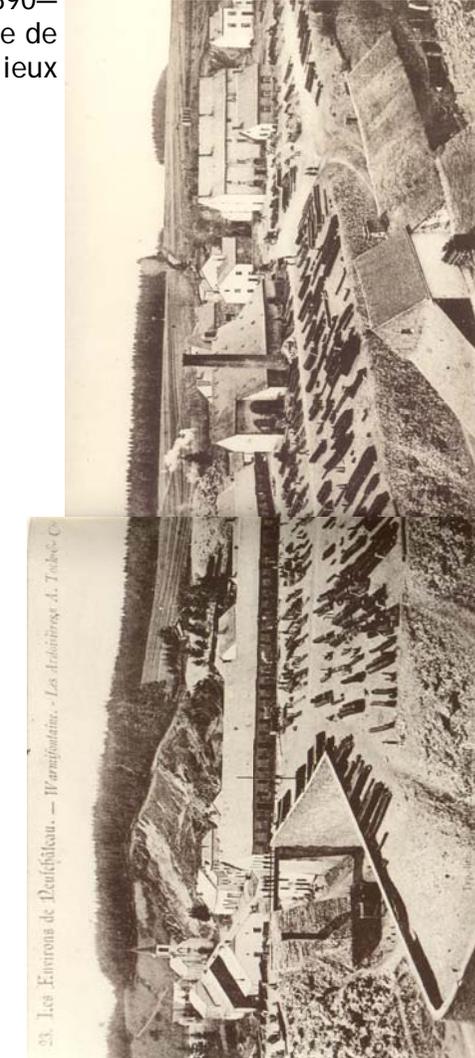
5. Hépatiques et mousses observées ou récoltées

A la page suivante se trouvent les deux tableaux relatifs aux hépatiques et aux mousses observées et récoltées dans la région de Neufchâteau.

Ainsi que nous le signalons plus haut, la carte géologique Neufchâteau—Juseret (1897) ne comporte qu'une mince ceinture d'emsien entourant du couvinien inférieur. Asselberghs (1924) rapporte cette dernière couche à de l'emsien supérieur.

6.) Em.3 : la base de l'assise est un niveau de quartzite blanc, appelé quartzite de Berlé. Celui-ci n'est connu que dans la région d'Ebly et de Traimont, à l'extrémité du bassin de Neufchâteau.

L'analyse des fossiles découverts pour la région de Neufchâteau a été effectuée par Asselberghs (1912), pour Warmifontaine par Dewalque (1890—1891) et pour l'assise de Longlier par Maillieux (1936).



Carte postale de 1904, imprimée par A. Petit, imprimeur et libraire à Neufchâteau, représentant les ardoisiers de Warmifontaine.

Nous souhaitons ici après livrer un travail non publié par L. Evrard (†) & A. Fraselle. Etant donné l'importance de cette publication, demandée tant par les historiens, géologues, botanistes, ou simples naturalistes chestrolais, nous demandons au lecteur de ne pas nous en vouloir de donner moult détails géologiques. Nous livrons donc, in extenso, ce que deux naturalistes chestrolais avaient prévu de publier depuis de très longues années. Ce texte concerne le Siegenien moyen.

Découvertes étonnantes près de Longlier

L. Evrard (†) & A. Fraselle (2)

Le creusement de l'autoroute Bruxelles-Arlon-Luxembourg aura eu un effet positif immédiat. Il vient de mettre fortuitement à jour une couche de roches schisteuses contenant des millions de fossiles, c'est à dire des empreintes laissées dans la roche par des êtres végétaux ou animaux, ayant vécu voilà des millions d'années.

Les premiers âges de la terre, puis de la vie, cela fait frissonner l'homme qui est un nouveau-né par rapport à ces temps ante-diluviens... Rappelons que la vie sur terre est apparue... dans la mer lors du système précambrien, voilà 3.500 millions d'années. Dans les couches formées à cette époque, on trouve déjà des fossiles d'algues, de bactéries,...

Le synclinal de Neufchâteau: une terre très, très ancienne.

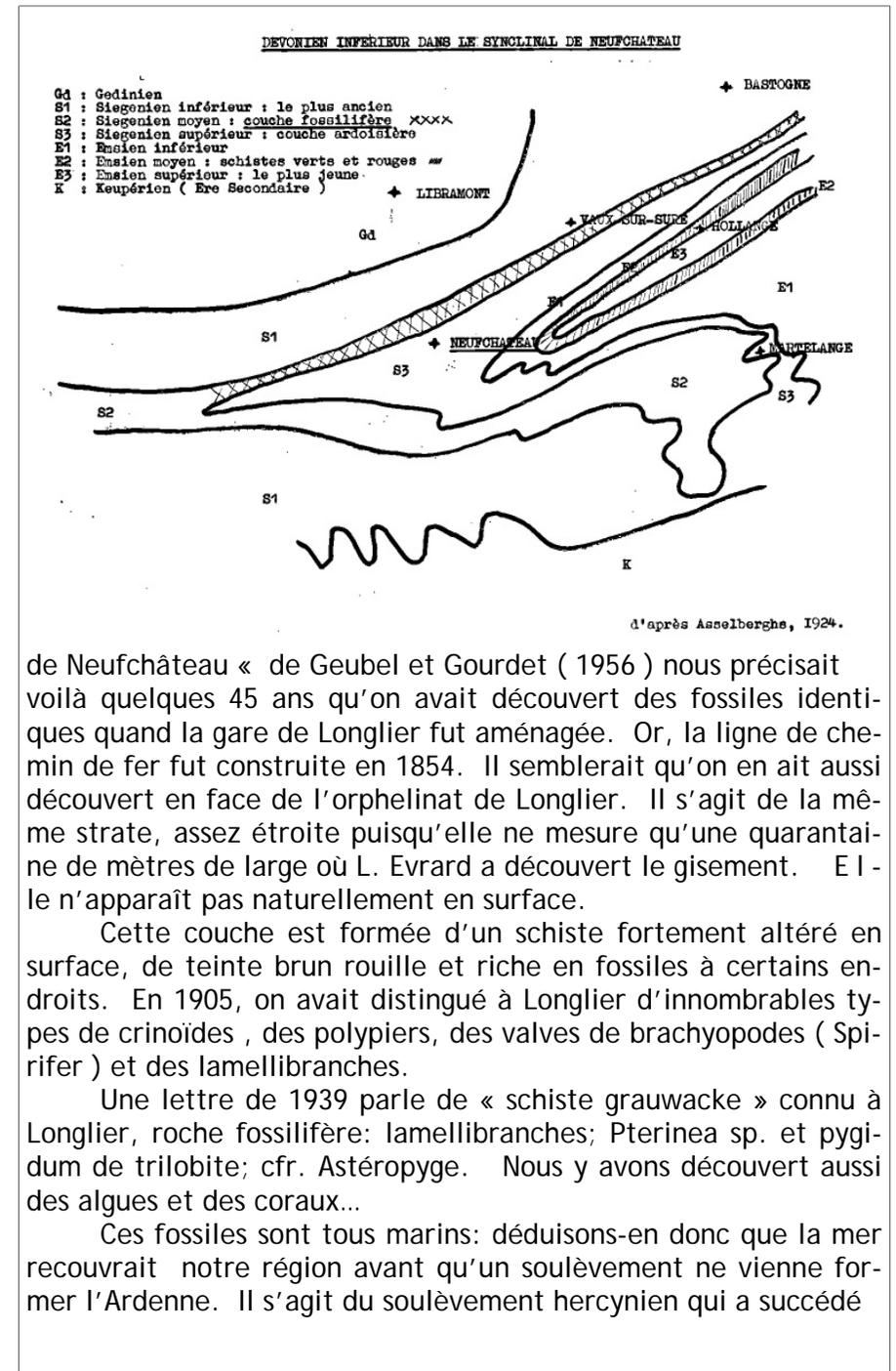
Si le sous-sol de Neufchâteau ne peut prétendre à un tel âge, il est cependant un des plus vieux de notre pays. On vient d'y découvrir des fossiles du système dévonien, plus exactement du siegenien moyen, de plus ou moins quatre cent millions d'années. C'était le plein milieu de l'ère primaire ou paléozoïque qui a duré 375 millions d'années. A titre de comparaison, signalons que la période carbonifère pendant laquelle se formèrent les couches de charbon sont plus récentes de 80 millions d'années. Il est encore trop tôt pour préciser le nom des multiples espèces qui peuplaient cet endroit à cette époque. Le livre « Terre

A. Fraselle, Les Calvaires, 7—6840 RESPELT (Longlier, Neufchâteau).

19. K7.51.23 : Longlier , près du carrefour des routes de Bastogne et de Martelange , 1988 , P. D. Z. & C. B.
20. K7.51.12/23 : Longlier , r. face au Centre Nature et Biologie , 1992 , P. D. Z. & L. W.
21. K7.51.24 : Longlier , r. des Rebures , 1983 & 1996 , P. D. Z.
22. K7.51.31 : Neufchâteau , marécages et pâtures , 1996 , D. E.
23. K7.51.32 : Neufchâteau , v. r. Neufchâteau et site de la Chournô , 1988 & 1989 , P. D. Z. & P. Heuschling ; 1988 , P. D. Z. , C. B. & B. O. , 2002, P.D.Z.
24. K7.51.33 : Neufchâteau , autour du lac et environs , 1988 , P. D. Z. & C. B.
25. K7.51.34 : Neufchâteau , sentier nature et bois d'Ospau , 1984 , P. D. Z.
26. K7.52.43/44 : Hamipré , Nanmoussart , moulin de Lundifontaine , 1983 , P. D. Z.
27. K7.53.31 : Ebly , s. r. Claire Eau , 2001 , P. D. Z. & H. P.
28. K7.53.33 : lim. Ebly - Léglise , r. de Claire Fagne , 1983 , P. D. Z.
29. K7.54.32 : Witry , r. affl. de la Basseilles , 1983 , P. D. Z.
30. L6.18.12/14 : Warmifontaine , r. de Neufchâteau , Grotte N.D. de Lourdes + ardoisières 1989 & 1996 , P. D. Z.
31. L6.18.22 : Grapfontaine , Montplainchamps , marais , 1991 P. D. Z. & L. W.
32. L6.18.31 : Straimont , vers Menugoutte , 1996 , P. D. Z. & H. P.
33. L6.18.34 : Straimont , bords route Florenville , 1987 , P. D. Z. , A. & O. S.
- 33a. L6.18.41 : Grapfontaine , v. r. de la Scierie , 1990 , P. D. Z.
34. L6.18.43/44 : Grapfontaine , Montplainchamps , bords route nationale , 1990 , P. D. Z.
35. L6.27.22 : Straimont , rive droite de la Vierre , 1990 & 1995 , P. D. Z.
36. L6.28.11 : id. , 1990 , P. D. Z.
37. L6.28.12/14 : Straimont , le Fréti , 1989 , P. D. Z. , A. & O. S.
38. L7.11.31/32 : entre Molainfaing et le Sart , 1989 , P. D. Z.
39. L7.12.12/14 : Hamipré , Marbai , 1989 , P. D. Z.

4. Liste des carrés I. F. B. L. prospectés et les localités concernées.

1. K6.43.41 : Nollevaux , étang des Canes , 1965 & 1989 , P. D. Z.
Ce site , quoique distant de plus de 20 km du centre de Neufchâteau, a été repris dans cet article pour son intérêt bryologique.
2. K6.47.13 : Rossart , vers et à Luchy , 1980 , P. D. Z. (id.) .
3. K6.47.43 : Grandvoir , petite Huqeni , v. Pré du Foi , 1995 , P. D. Z. et A. V. P.
4. K6.48.33 : Grandvoir , nord de l'ancien bassin de natation , 1988 , P. D. Z. & C. B.
5. K6.58.33 : Petivoir , r. de Rosière , 1990 , P. D. Z.
6. K6.58.43 : Neufchâteau , r. des Blancs Cailloux , 1989 & 1996 , P. D. Z. et D. E.
7. K6.58.44 : Neufchâteau , chemin de Warmifontaine et bords de route vers Malonne , 1988 , P. D. Z. & C. B.
- 7a. K7.31.34 : Sainte-Marie - Chevigny , sources r. Banibois , 1996 , P.D.Z.
8. K7.31.43 : Sainte-Marie - Chevigny , Bernimont , s. r. fagne de la Raine , 1993 , stage de bryologie.
9. K7.32.34 : Juseret , Bercheux , vers la Voie Pierre , 1995 , P. D. Z. & H. P.
10. K7.41.12 : Sainte-Marie - Chevigny , Bernimont , v. Banibois , 1996 , P. D. Z.
11. K7.41.13 : Longlier , Tronquoy , bois de hêtres , 1988 , P. D. Z. & L. W.
12. K7.41.21 : lim. Respelt - Bernimont , r. fagne de la Raine , 1988 , P. D. Z. & B. O.
13. K7.42.12 : Juseret , Bercheux , Voie Pierre , 1996 , P. D. Z. & D. E.
14. K7.42.12 : Juseret , Bercheux , r. de Molinfaing , 1995 , P. D. Z. & H. P.
15. K7.42.34 : Longlier , entre Lahérie et Massul , 1990 , P. D. Z.
16. K7.44.31 : Witry , Volailville , rés. R. N. O. B. , 1988 , P. D. Z. , C. B. & B. O.
17. K7.44.41 : Witry , Volailville , anc. carrière , 1989 , P. D. Z. & C. B.
18. K7.51 13/14 : Neufchâteau , v. Grand Vivier , 1990 , P. D. Z. ; id. , tilleuls le long de la route vers la gare.

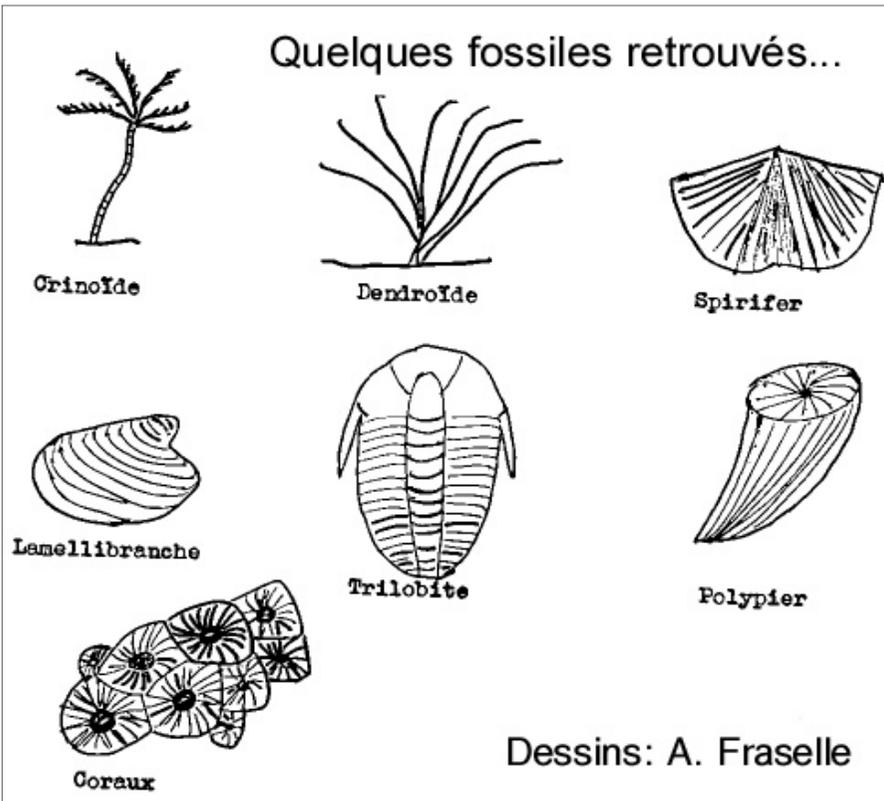


au soulèvement calédonien. Pour les profanes, ajoutons que les grands reptiles du Secondaire, par exemple les iguanodons de Bernissart, dans le Hainaut, n'apparaîtront que 275 millions d'années après...

Reconstituer une vie disparue

La paléontologie ou l'étude des fossiles permet d'imaginer l'incroyable diversité des formes de vie qui ont disparu ou qui ont évolué ou même qui n'ont pas changé depuis des millions d'années. On a pu ainsi suivre, entre autres, l'évolution du cheval qui n'était qu'un petit chien à 5 doigts, voilà 50 millions d'années. Les blattes, par contre, sont toujours les mêmes.

On trouve aussi, mais plus rarement, des fossiles de plantes:algues, mousses, fougères,... Plus l'être vivant est mou, moins il a de chances de laisser de traces sur terre. La plupart des fossiles consistent en empreintes ou moulages de l'être mort. L'animal a été peu à peu remplacé par une substance minérale.



Quelle merveille que de penser que l'espèce humaine qui allait bondir comme un diable hors d'une boîte, quelque 400 millions d'années après, existait déjà à l'état de « devenir » à l'aube de la création !

